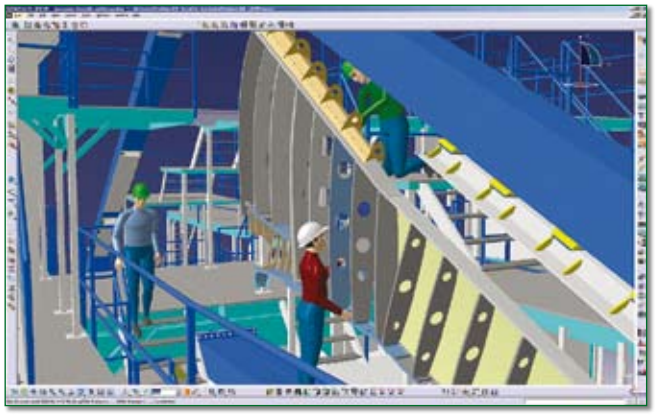
Intercim plus près de Delmia

L'éditeur de solutions de MES vient d'accueillir Dassault Systèmes dans son capital. Un pas de plus dans l'intégration du monde de la production « réelle » dans le monde virtuel du PLM 2.0.

Dassault Systèmes est entré dans le capital de la société Intercim, spécialisée dans les logiciels de MES (*Manufacturing Execution System*) pour l'aéronautique et les industries soumises à des contraintes réglementaires fortes.

Les deux acteurs se connaissent bien. En 2005, ils signaient déjà un accord de collaboration technique. Et en juin 2008, un protocole d'entente entre eux marquait le début du développement d'une offre commune pour l'industrie de l'aéronautique et de la défense. C'est d'ailleurs chose faite. L'offre Pertinence suite d'Intercim compte ainsi deux modules d'intégration dans le monde de Delmia V5, baptisés DPV et DPI. Le premier est un viewer 3D accessible dans le monde de l'exécution ; le second assure la récupération du process planning de Delmia pour qu'il soit utilisable en exécution. Autrement dit, il traduit les séquences définies dans le monde virtuel en gammes exploitables sur les machines réelles...



Intercim permet à Delmia et son usine numérique de mettre un pied dans « l'usine réelle ».

Des produits en commun

« Ce rapprochement va permettre le développement d'un solution globale sur la base de l'architecture V6 de Dassault Systèmes », explique Yves Coze, vice-président ventes Europe du Sud Delmia chez Dassault Systèmes. Autour de trois thèmes clés : garantir la fluidité de l'information entre le monde du 3D et celui de l'exécution, assurer la visibilité en temps réel sur les processus de production (par une remontée rapide et fidèle des informations des ateliers) et favoriser l'aspect collaboratif tout au long de la chaîne. Pour cela, les deux partenaires misent sur la complémentarité de leurs produits. Par exemple *« 3DVia, par exemple, constitue une excellente base de remontée d'information depuis l'atelier à l'aide d'un modèle 3D »*, explique Yann d'Aramon, directeur général d'Intercim.

Les premiers produits communs qui sortiront seront un outil de visualisation d'usines réelles, à l'aide de modèles issus du monde 3D et d'informations provenant de la production, ainsi qu'un modèle numérique « as built » des produits, constitué du modèle CAO initial corrigé des changements réalisés en production. Autrement dit, un modèle 3D du produit réellement fabriqué à l'instant t. Le premier devrait voir le jour dans les 15 mois qui viennent, le second d'ici à un an. Leurs cibles ? *« Les industries où les temps de cycle sont longs, la complexité des produits grande et les réglementations à respecter importantes : l'aéronautique, l'énergie, le naval, et l'industrie pharmaceutique »*, répond Yann D'Aramon.

Pour Intercim, cette opération augmentera le rayonnement commercial, notamment en Europe, avec l'aide de DS. Mais *« le potentiel le plus important se trouve dans les produits liés »*, reconnaît le directeur général. Quant à DS, aucune information ne filtre quant au niveau de son investissement et de sa part dans le capital de l'américain. Une chose est sûre, le français assure ainsi la pérennité de son investissement et protège sa technologie des assauts des concurrents, compte tenu de la diversité de l'actionnariat de l'américain...